

C'est probablement ce végétal qui donne (de concert avec les lianes) le caoutchouc du territoire français du Haut-Oubangui, dont la production nulle au 1^{er} janvier 1900 se serait élevée à 7 tonnes en quelques mois ⁽¹⁾.

Le territoire du Bahr-el-Ghazal exporte lui-même un peu de caoutchouc depuis que les Anglais y sont installés. Il y a plus de trente ans que Schweinfurth y a rencontré le *Landolphia Heudelotii* D. C. qui fournit, comme l'on sait, tout le caoutchouc du Soudan français. J'ai vu à Berlin de nombreux exemplaires de cette plante, dans l'herbier de l'illustre explorateur. Ces spécimens étaient associés à des échantillons de *Landolphia senegalensis* K. et P. provenant des mêmes régions (pays Djour, zériba de Ghattas). Schweinfurth a encore récolté, dans le pays des Monboutous, un *Kickxia*, mais on n'a pu établir si c'était une espèce caoutchoutifère, ou bien, comme le pense Schweinfurth, le *Kickxia africana*, qui ne donne pas de substance élastique.

Il résulte de toutes ces observations, que les essences forestières de l'Afrique centrale, susceptibles de donner du caoutchouc, sont très nombreuses, mais elles sont très mal connues. En déterminant leur répartition géographique et en enseignant aux indigènes les meilleurs procédés de congulation des latex, nous espérons pouvoir bientôt, dans une certaine mesure, contribuer à l'accroissement du commerce de ces régions.

LISTE DE QUELQUES FLORAISONS INTÉRESSANTES OBSERVÉES DANS LES SERRES
DU MUSÉUM, DU 20 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 1901,

PAR M. D. BOIS.

ÆGIPHILA MARTINICENSIS Jacq.	CHLORANTHUS INCONSPICUUS Blanco.
AGLAONEMA MARANTIFOLIA Blume.	CLAVIJA CRASSIPES.
ALMEIDEA MACROPETALA Fisch. et Mey.	— RIEDELIANA Regel.
AMARYLLIS BRASILIENSIS Andr.	CRYPTOPHRAGMA ZEYLANICUM.
ANEILEMA NUDIFLORUM R. Br.	CYANOTIS KEWENSIS C. B. Clarke.
ANTHURIUM DIGITATUM G. Don.	DERMATOBOTRYS SAUNDERSII Bolus.
— HARRISHI G. Don.	DESMODIUM GYRANS D. C.
— MAGNIFICUM Lind.	ELATOSTEMMA SESSILE Forst.
— TRINERVIUM Kunth.	ERIA ENCAVATA Lindl.
APIELANDRA ROEZLII Carr.	EUADENIA EMINENS Hook. f. (très curieuse et très rare Cappariidée).
ASPIDISTRA sp.	GOETHA STRICTIFLORA Hook.
BILLBERGIA LEOPOLDI Lind.	LANTANA SELLOWIANA Link. et Otto.
— PALLIDIFLORA Liebm.	LOURYA CAMPANULATA Baill.
CHAMÆDOREA SARTORII Liebm.	

(1) BOBICHON, Situation agricole dans le Haut-Oubangui, *Journ. Agric. pays chauds*, 1, 1901, p. 126.

MONSTERA DELICIOSA Liebm. (fruit comestible).	RHIPSALIS REGNELLI Lindb.
ONCOBA ARISTATA Oliver (Bixinée d'Afrique tropicale occidentale très rare dans les Jardins botaniques).	— VIRGATA Web.
PARATROPIA TEREBINTHINACEA Afn.	RHYNCHOSIA GRANDIFLORA Schlecht. et Cham.
PERISTROPHE ANGUSTIFOLIA Nees.	SALVIA HEERII Regel.
— SPECIOSA Nees.	SPATHIPHYLLUM PATINI N. E. Br.
PHILODENDRON MACROPHYLLUM (plante donnée au Muséum par l'Empereur Don Pedro).	STENOSPERMATION POPAYANENSE Schott.
RHIPSALIS CAPILLIFORMIS Web.	SYZYGIIUM NERVOSUM D. C.
— HOULLETI Hook.	TUPISTRA SQUALIEA Ker-Gawl.
	WHITFIELDIA LATERITIA Hook.
	ZAMIA FURFURACEA Ait.
	ZAMIOCULCAS LODDIGESII Schott.

SUR LA PRÉSENCE DE MOSASAURIENS DANS LE TURONIEN DE FRANCE,
PAR M. ARMAND THEVENIN.

Un des problèmes de la Paléontologie est de trouver, pour chaque forme zoologique, le point de la terre où elle a pu se différencier tout d'abord, pour se répandre ensuite au loin et, dans l'état actuel de la science, on est le plus souvent contraint de placer hypothétiquement ces points d'apparition dans les régions encore inexplorées.

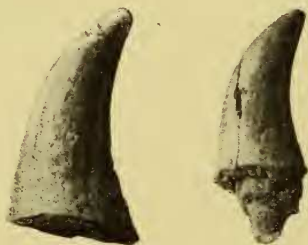


Fig. — Dents de Mosasaurien du Turonien de Limeray. — Gr. nat.
Coll. du Laboratoire de géologie de la Sorbonne.

On sait que les *Mosasauriens* forment un groupe homogène bien différencié, très adapté à un genre de vie spécial, et il semblait qu'on pût en connaître l'histoire. M. Dollo, interprétant les découvertes faites en Nouvelle-Zélande, en Amérique et en Europe, a, en effet, considéré⁽¹⁾ les terres australes comme le centre d'irradiation de ce type; les premiers *Mosasauriens* en seraient partis à l'époque cénomaniennne, auraient vécu en Amé-

⁽¹⁾ *Bullet. Soc. belge de Géol. Paléont. et Hydrol.*, t. IV, p. 164 et suiv.